



山峡の民俗芸能 (5月5日) 川井の三匹獅子舞

La Danse des Trois Lions de Kawai

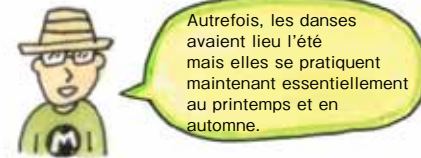
La lionne 女獅子

Sa tête est rouge, elle n'a pas de cornes. Elle a les dents noires. Se les teint-elle comme les femmes d'autrefois ?



Tengu (dieu des montagnes) qui réagit à la danse des lions par des exclamations

La Danse des Trois Lions se voit surtout dans la région de Chichibu, préfecture de Saitama, et dans la localité de Nishi-Tama à Tokyo. Rien qu'à Okutama, elle est pratiquée dans 14 endroits !



Autrefois, les danses avaient lieu l'été mais elles se pratiquent maintenant essentiellement au printemps et en automne.

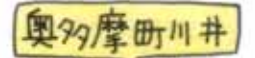


Plumes

Il danse tout en battant le tambour.

La danse des lions est également appelée « démente ».

Illustrations et texte : Itaru Mizoguchi

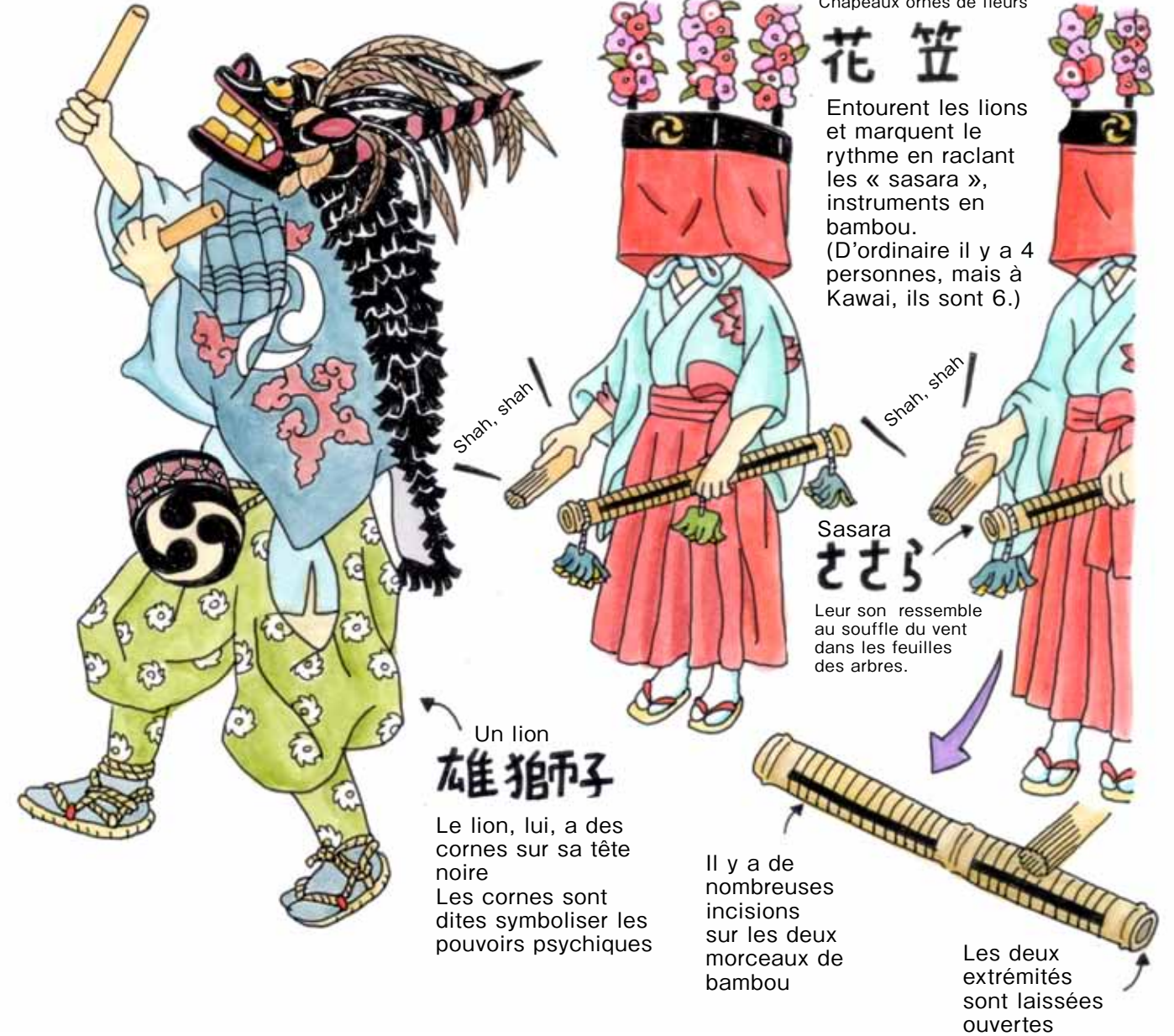


Shinjuku

絵と文
溝ロイタル



Dans ce théâtre extérieur du sanctuaire d'Okutama où la végétation est si belle, les lions et la lionne entraînent la Lune et le Soleil dans leur démente



Chapeaux ornés de fleurs

花笠

Entourent les lions et marquent le rythme en raclant les « sasara », instruments en bambou. (D'ordinaire il y a 4 personnes, mais à Kawai, ils sont 6.)

Shah, shah

Shah, shah

Sasara ささら

Leur son ressemble au souffle du vent dans les feuilles des arbres.

Un lion 雄獅子

Le lion, lui, a des cornes sur sa tête noire. Les cornes sont dites symboliser les pouvoirs psychiques

Il y a de nombreuses incisions sur les deux morceaux de bambou

Les deux extrémités sont laissées ouvertes

La danse ancestrale des lions, un jour paisible de printemps.

Peu de gens le savent, mais dans la localité de la ville de Tokyo dite Nishi-Tama, qui comprend entre autres les villes d'Ome, Akiruno et Okutama-machi, perdurent encore de nombreuses traditions locales de spectacles folkloriques. Parmi ceux-ci on retrouve souvent des danses appelées « Sanbiki Shishi Mai » (littéralement « la Danse des Trois Lions »), pendant lesquelles trois lions solitaires se regroupent pour une danse commune. Cette danse qui a lieu tous les ans à partir du printemps jusqu'en automne dans les sanctuaires Shinto de chaque quartier, sert à solliciter les dieux et à prier pour la prévention des épidémies et la fertilité des récoltes. Cette fois, je

me suis rendu dans le quartier de Kawai à Okutama-machi, pour y voir la Danse des Lions du sanctuaire de Yakumo qui avait lieu le 5 mai.

Ce jour-là, c'était la Golden Week (série de jours non travaillés autour du 1er mai). Et, l'été approchant, dans le train de la ligne Ome qui mène à Okutama, les vacanciers étaient, dès le matin, serrés comme des sardines. Ce n'est pas de tout repos de se rendre à la montagne pour se relaxer. Je descends du train à la gare de Kawai, et je commence à marcher en direction du sanctuaire de Yakumo. Je tiens ici à vous prévenir d'une chose. Sachez qu'à

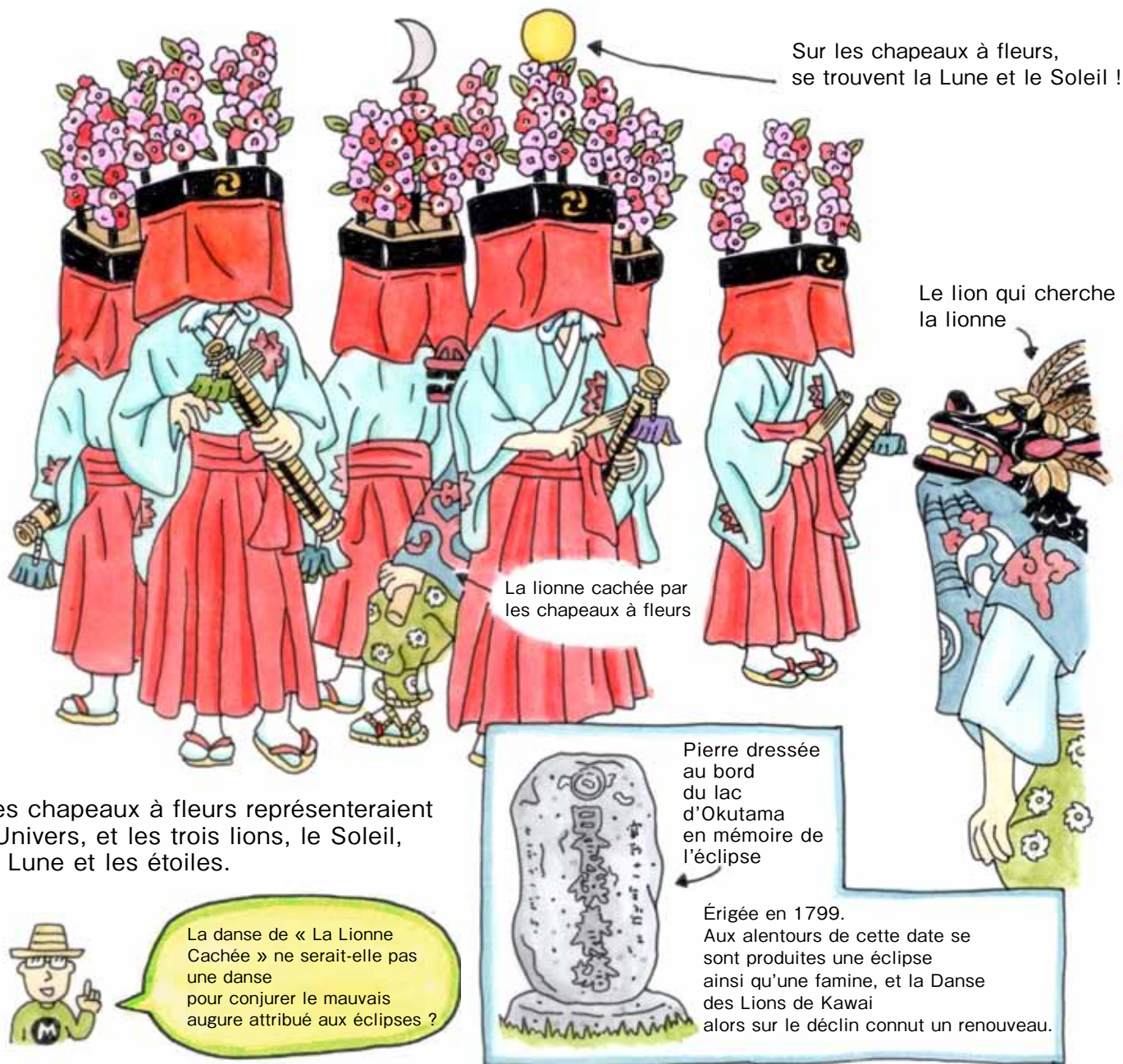
deux stations avant, près de la gare de Sawai, il existe un autre sanctuaire du même nom. Prenez donc garde à ne pas vous tromper. Entre parenthèses, c'est justement ce qui m'est arrivé l'année dernière. Il faut dire aussi que les noms des gares de Kawai et de Sawai se ressemblent.

Cette Danse des Lions que je venais voir, a débuté à 8h45 du matin. Avec quelques battements entre les danses et la pause du déjeuner, 7 spectacles en tout ont été donnés. Un véritable marathon de 9 heures qui se termina en fin d'après-midi vers 17h30. Pour la première danse qui se nomme « Les Feuilles de Bambou », trois lions purifient le site dans la direction des quatre points cardinaux. Autour des trois lions, 6 danseurs sont déguisés en femmes et ont le visage caché par de grands chapeaux ornés de

fleurs. Ils marquent le rythme avec des instruments appelés « sasara » faits de tiges de bambou dans lesquelles ont été faites de nombreuses incisions. Peut-être parce qu'ils bougent peu en comparaison avec les lions ou bien parce que leurs visages sont couverts, ils ont des airs de défunts et une atmosphère mystique émane de ces personnages. Parmi eux, se trouvent des écoliers d'à peine 9 ou 10 ans qui, au lieu d'avoir l'air mystique, semblent plutôt avoir du mal à porter leur chapeau trop lourd pour eux. Je m'apitoie un peu, mais en fait, leur bravoure est très attendrissante. Ce sanctuaire a conservé une « porte-scène » datant de la fin de l'époque d'Edo (1600-1868). Sa double architecture hors du commun est composée d'une porte en bas et d'une scène en haut, et c'est devant cette scène, construite de façon à faire face au

女獅子隠い宇宙

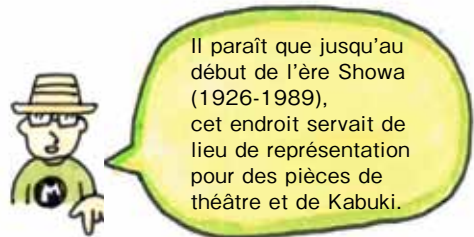
« La Lionne Cachée » de Kawai ne serait-elle pas...



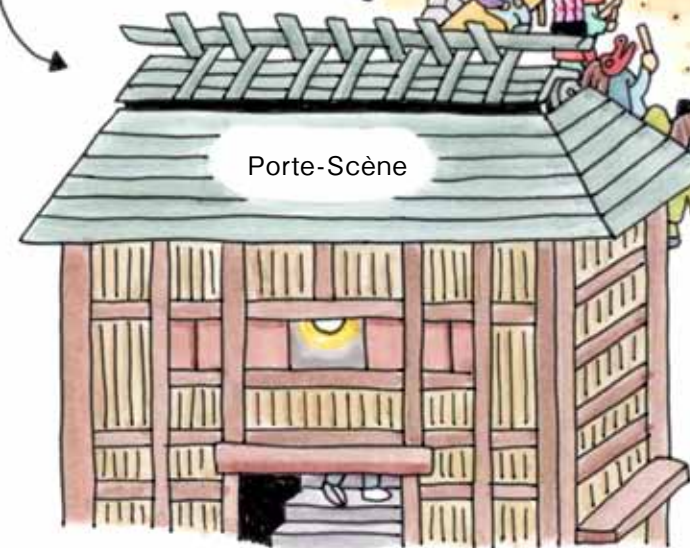
楼門舞台と石崖棧敷

Le pavillon du sanctuaire Les dieux ont droit à leur propre loge

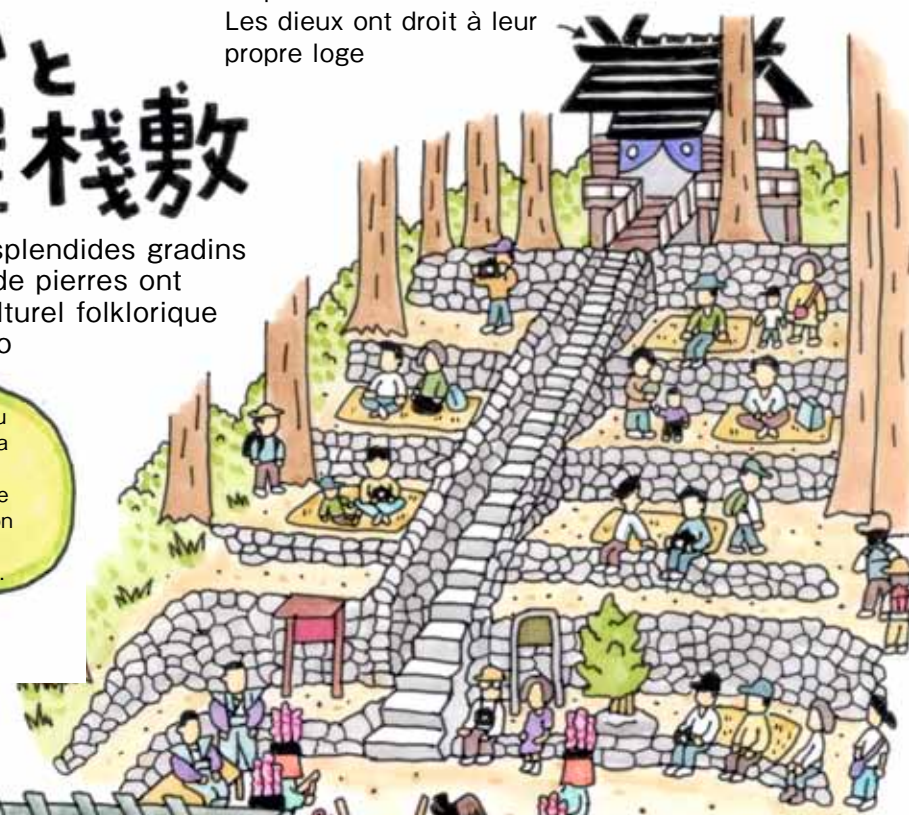
La « porte-scène » et les splendides gradins construits par empilement de pierres ont été désignés patrimoine culturel folklorique matériel de la ville de Tokyo



Elle aurait été construite pendant l'ère Ansei (1854-1860)



On passe sous la porte, on monte les escaliers, et on entre dans l'enceinte du sanctuaire



C'est là qu'a lieu la Danse des Lions

Derrière la porte se trouve la scène

Par temps pluvieux, ils dansent sur cette scène

pavillon du sanctuaire, que se déroulent les danses. De plus, il y a même des gradins, impeccablement édifiés à l'aide de pierres empilées en escalier, sur lesquelles les spectateurs peuvent s'allonger, installer leur panier-repas et se délasser à leur guise. Comme midi approche, j'achète auprès des gens du coin des brochettes de poulet, des nouilles sautées et une canette de bière, je vais m'asseoir sur le haut des gradins, et je déguste mon festin en solitaire. C'est alors la troisième danse, « La Danse de la Corde ». Les lions qui jusqu'à présent avaient dansé comme pris de démence, se traînent cette fois sur le sol et interprètent la scène avec ardeur. Tout en admirant les montagnes d'Okutama où les jeunes pousses émergent entre les bosquets de cèdres qui entourent le sanctuaire, je bois ma bière à grandes goulées. Haaa... c'est le top. Mais laissons la bière de côté et revenons à nos lions. Parmi les trois lions, il y a deux mâles et une femelle. On sait en général

où cela mène quand il y a deux hommes et une femme. Et c'est exactement ce qui arrive pendant l'avant dernière danse, appelée « La Lionne Cachée », pendant laquelle les deux lions mâles se battent pour la femelle. La danse qui a lieu ici au sanctuaire de Yakumo est plutôt soft : les joueurs de sasara entourent la lionne et la cache, tandis que les lions dansent en la cherchant. Je me rappelle que la danse que j'avais vue auparavant dans le sanctuaire d'Okuhikawa ressemblait, elle, à un combat d'arts martiaux où les lions se bagarraient violemment. Au milieu de la danse, un bouffon masqué se rapproche avec une bouteille à la main, et me sert du saké. C'est du « Sawanoi », un saké local. Est-ce moi, ou bien le son des sasara semble augmenter d'intensité et se confondre au bruit du vent ? Je dois être un peu saoul. Ouaiiii... C'est ainsi que se déroula ce paisible jour de printemps au spectacle de la Danse des Lions.

[La Danse des Lions de Kawai]

Cette Danse des Lions a lieu le 5 mai, jour du festival du sanctuaire de Yakumo. Cette danse aurait vu le jour pendant l'époque de Muromachi (1336-1573), mais cela n'est pas certain. Elle a failli une fois disparaître, mais a connu un renouveau en 1803, année pendant laquelle sévèrent une grande famine et des inondations, et a ainsi perduré jusqu'à nos jours. La danse avec trois chanteurs, huit joueurs de flûte, trois danseurs, deux percussionnistes, et six personnes portant des chapeaux ornés de fleurs. Les danses se nomment « Les Feuilles de Bambou (Baptême) », « Le Feuillet à Prière », « La Danse des Flèches », « La Danse des Fleurs », « La Lionne Cachée », « La Danse de la Corde » et « La Danse des Épées ».

[Accès au sanctuaire de Yakumo, Kawai]

- En train Environ 40 min depuis la gare de Shinjuku jusqu'à la gare de Tachikawa par la ligne JR Chuo Environ 55 min depuis la gare de Tachikawa jusqu'à la gare de Kawai par la ligne Ome (les trains circulant au-delà d'Ome étant peu nombreux, il arrive que cela prenne plus de temps.) Environ 10 min à pied depuis la gare de Kawai jusqu'au sanctuaire de Yakumo

Sanctuaire de Yakumo, Kawai Okutama-machi, Tokyo (festival désigné patrimoine culturel folklorique immatériel de la ville d'Okutama-machi)

